

HOMEOPATHIE AU XXIème SCIECLE : révolution, évolution ou déstructuration ?¹

I-À titre de préambule

Le titre assez parlant de ce ‘cri d’alarme’ dont est proposée l’écoute ne pouvait qu’être des plus interpellants. Sa lecture ne pouvait que l’être un peu plus...

Elle ne sera pas sans déranger, dérouter, interroger dans une période où, alors que tant de publications voient le jour, peu retiennent l’attention ou sont même lues, dans la mesure où elles traduisent un autre type de regard posé, nécessitent réflexion, temps à passer ou émanent d’un point de vue différent. Ce sont pourtant celles qui permettent d’affiner la connaissance et de faire ressurgir l’essentiel dès lors qu’il s’est vu oublié, dévié, ou transformé au fil du temps.

Si ce ‘cri d’alarme’ se veut énoncer plutôt que dénoncer, éclairer plutôt que ‘stigmatiser’, il ne pouvait être passé sous silence. Permettre que la simplification problématique qui ampute l’homéopathie d’une grande partie de ses potentialités prenne le pas sur un pan de ce qui en est présenté aujourd’hui ne peut qu’être problématique...Entretenir une forme de ‘politiquement correct’ quitte à étouffer tout débat sur ses dérives évolutives et favoriser la forme de méconnaissance de ce qui constitue une partie de son histoire peut s’avérer éminemment dangereux. Il est important d’en tenir compte et d’en mesurer les risques réels.

Emanant d’un ‘scientifique’, ce travail livré ici à la réflexion des médecins homéopathes ne peut qu’en pointer du doigt les aspects les plus saillants et mettre en lumière ce qui peut accélérer la perte du mode de pratique qui a été le leur jusqu’à il y a encore peu de temps.

De fait, la situation a changé : hormis les habituelles remises en cause quant à l’aspect ‘non scientifique’ de la discipline hahnemannienne et le côté non prouvé de son mode d’action, peuvent s’ajouter d’autres arguments. Ils se doivent d’être énoncés, sinon dénoncés par les praticiens ou les sympathisants rompus à cette discipline pour éviter qu’ils ne le soient de manière bien plus inquiétante par leurs opposants.

C’est ici l’intérêt de ce regard ‘autre’ qui en souligne les différents visages.

Ne pas vouloir affronter ce problème en ‘l’ignorant’ n’est pas sans danger : la qualité de médecin et l’honorabilité de ceux qui pratiquent l’homéopathie sont en jeu -charlatans, illuminés, gourous etc...Si l’homéopathie et, avec elle, tout un pan de la médecine, prennent maintenant le risque de faire un bond en arrière dans une époque antérieure à celle où son fondateur en a énoncé les préceptes, ce serait une forme d’injure à la rigueur et aux qualités de chercheur-chimiste que de ne pas le souligner.

C’est la raison pour laquelle, augurant et complétant une autre mise en garde de texture un peu différente² qui fera l’objet d’une autre publication ; ce nouveau ‘cri d’alarme’ ne pouvait qu’être interpellant : le regard du psychiatre et celui du scientifique³ se retrouvent ici sur bien

¹ Introduction d’un article à trois volets intitulé : ‘*Le cri d’alarme d’un scientifique sur certains visages de l’homéopathie actuelle*’. Site homeopsy.com. Avril 2018.

² Homeopsy.com – Mai et Juin 2018.

³ Son auteur Le Docteur René-Philippe Halm est docteur en pharmacie, docteur en Biologie et, avec le Professeur Madeleine Bastide, principal membre fondateur du GIRI (Groupe international de recherche sur l’infinitésimal)

des points pour aboutir à la même conclusion, témoins d'un changement de perspective ; si ce n'est d'un changement de temps, tout court.

'Déstructuration, mutation, évolution' certes...Le titre est ici en lui-même parlant.

Il témoigne des aléas inhérents à ceux d'une société 'technicisée' avec ses avantages, ses inconvénients et son regard de plus en plus souvent déshumanisé sur le vivant dans son ensemble...Changements de perspective du médecin sur le malade et sur la maladie⁴ ; abord thérapeutique univoque dont les derniers témoignages ancrés dans la certitude, expriment la crainte de voir les médecines alternatives- dont certaines sont millénaires et soignent des populations entières- entacher le regard porté sur la médecine et enlever la confiance qui se doit d'y être associée... Tout ici ne peut qu'affecter le monde de l'homéopathie...

Une remise en question, sinon en ordre permettant une clarification des concepts ; un suivi de leur évolution au travers des courants culturels- et culturels- dans lesquels ils ont vu le jour et se sont développés apparait indispensable.

Le 'cri d'alarme' lancé ici par le principal membre fondateur du GIRI n'est, à cet égard, pas anodin. S'il ne se 'dit' plus maintenant, dans cet espace où était débattu le problème épineux de la fameuse 'mémoire de l'eau', il aborde ici un sujet suffisamment grave pour mériter d'être 'entendu', analysé et pris avec autant de sérieux que d'application.

L'avenir de l'homéopathie en dépend : prise entre le risque d'une simplification à outrance la cantonnant à une bobologie avec automédication ou prescription par des médecins ou soignants mal ou non informés de ses potentialités, et celui d'un ésotérisme confus et pseudo scientifique adepte de la dose unique en haute ou parfois très haute dilution- composante psychique oblige, elle n'est pas sans être en danger de disparition dans son visage premier...

Le manque d'homéopathes, tout comme celui de médecins devient de plus en plus critique : actifs mais un peu perdus, bien des plus jeunes ne recevant qu'un enseignement des plus basiques cherchent souvent des appoints moins difficiles –nutrithérapie, thérapeutiques annexes, psychothérapie de tous genres- pour compléter leur arsenal thérapeutique ; à moins qu'ils se tournent aussi vers des théorisations dites 'modernes' énonçant alors celle d'Hahnemann comme 'dépassée'... Si ces dernières sont aptes à leur redonner la passion de la découverte, la magie dangereuse et fascinante qu'ils y rencontrent leur enlève hélas tout recul et esprit critique. L'on est en passe de revenir alors dans cette époque qu'Hahnemann lui-même a fortement décriée.

L'absence de clarification des concepts sur lesquels se basaient pluralisme, unicisme ; le manque de compréhension et l'absence de transmission de leur historicité y est sans doute pour quelque chose. Favorisant les amalgames, les confusions entretenues par la fermeture des divers groupements de pensée sont ici d'autant plus en cause qu'en parallèle, des réunions communes entretenant l'idée d'une différence de point de vue portant uniquement sur le fait de donner un ou plusieurs médicaments, jouent ici un rôle indéniable...

⁴ Ce thème a été largement abordé dans un travail publié précédemment sur Homeopsy.com, mais chaque article constituant une unité à lire séparément, des inévitables redites sont obligatoires- même si elles ne sont jamais traitées sous le même angle de vue et si elles sont régulièrement enrichies des apports de nouvelles lectures ou constatations.

Il ne faut pas oublier qu'il y a simplement une vingtaine d'année, le masisme- qui revient actuellement en force, était visiblement banni de toute rencontre officielle et le kentisme mis quelque peu à l'index- alors même que certains de ses points importants influençaient une pratique, sans que bien de ceux qui s'en prévalaient en soient conscients : ils pensaient leur différence située sur la seule notion de médicament unique...Le flou qui, pendant des années, a entouré ces aspects de l'homéopathie, occupée à surtout faire front et à opposer un visage unique à ses opposants acharnés est, de toute évidence, responsable de la situation actuelle. C'est à ce titre que ses diverses composantes méritent d'être éclairées en vue d'une évolution plutôt qu'une révolution ou une déstructuration.

C'est peut-être ici une question aussi de génération que de pouvoir faire le point sur ce qui se passe actuellement. Bien des plus anciens déroutés par ce qui déroule devant leurs yeux sentent et expriment un malaise avant de, souvent, puisque proches de la retraite, 'quitter le bateau' ; Vu le consensus général, d'autres un peu plus jeunes et attentifs à 'bien faire' remettent en question la manière dont ils ont été formés : prenant le train du 'modernisme' annoncé, ils changent de pratique : leurs affres à l'idée de se tromper de médicament et d'être jugés incompetents est souvent pathétique - mais, heureusement depuis peu, certains en 'reviennent'... ; D'autres encore, directement instruits aux méthodologies nouvelles, s'y engouffrent allégrement sans avoir même la possibilité de savoir ce qui constitue la base fondamentale de certains principes mis en place par Hahnemann et partiellement suivis par Kent⁵.

L'absence de traductions adaptées a certainement joué un rôle important. L'on ne peut que saluer le travail de bien des confrères qui ont participé à les réaliser et à en divulguer les éléments princeps...Franck Choffrut, Olivier Rabanne, Jacques Baur, Robert Seror et bien d'autres...L'on ne peut que remercier de leur contribution à la connaissance de tous.

Le 'cri d'alarme' de René Philippe Halm qui, soutenu par la Princesse Antoinette de Monaco (I) a pendant des années œuvré pour les Entretiens internationaux de Monaco est ici un jalon important dans la mesure où il permet de mesurer d'un 'peu plus haut' et dans une vision d'ensemble, les points de divergence, les écueils et les points problématiques inhérents à l'évolution actuelle.

S'il rejoint sur bien des aspects la perception qui peut en être faite au travers de la formation de psychiatre de formation à la fois analytique et homéopathique qui est la mienne, il justifie d'être 'entendu' et pris en compte. L'avenir de l'homéopathie au sein de la médecine, sa potentialité à évoluer, apporter son concours à la compréhension du sujet, de ses pathologies, à son traitement -et à ce qui, encore obscur dans les effets iatrogènes mérite d'être élucidé, le justifient amplement.

Le devenir et la santé des générations à venir en dépendent...

Dr Genevieve Ziegel

⁵ – au point qu'il a pu être un jour demandé par un praticien homéopathe installé depuis une dizaine d'années si Kent était le philosophe... (Sic !)